

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 11-12

Rubrik: L'Europe apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mende 2004

Le Congrès national de l'apiculture française s'est tenu à Mende (Lozère) du 14 au 17 octobre dernier. Devant près de mille congressistes, les thèmes suivants ont été abordés : santé et biologie de l'abeille, abeille et OGM/phytosanitaires, apithérapie, démêlés juridiques avec des groupes chimiques.

Un des grands moments de ce congrès a été l'intervention du professeur Dominique Belpomme : « Les produits phytosanitaires et la santé humaine ». Un constat effroyable à faire frémir. Si rien n'est entrepris contre les pesticides, l'homme aura disparu de la planète dans cent ans, selon l'orateur.

Le point a également été fait par des conférenciers américains ou revenant d'un voyage d'étude aux Etats-Unis sur *Aethina tumida*.

Il faut savoir que ce coléoptère est déjà présent dans la partie sud de l'Afrique principalement, dans la partie est des Etats-Unis/Canada et dans quelques régions d'Australie. Présent également en Egypte, il pourrait parvenir chez nous via le Proche-Orient, la Turquie et la Grèce. Par ailleurs, cet automne – et c'est un scoop –, il a fait son apparition au Portugal. Détecté à temps selon un des orateurs, il a été détruit. Mais ce n'est qu'une question de temps pour qu'il débarque chez nous. S'il n'arrive pas avec des reines ou des abeilles importées illégalement, il peut aussi s'inviter via un voyage dans des emballages, des légumes ou des fruits, le melon et la pastèque étant ses fruits préférés.

Question : serons-nous capables de maîtriser sa prolifération qui, comme dans le cas de *Varroa destructor*, peut conduire à un anéantissement d'une colonie en quelques semaines ? Alors que les abeilles africaines semblent s'accommoder de cet intrus, il n'en va pas de même aux Etats-Unis. Les Américains vivent avec ce coléoptère depuis 1998 et leurs expériences nous seront pour une fois très utiles. De nombreux essais de piégeage sont en cours de réalisation. Les solutions les plus prometteuses – apparemment – sont des pièges vers lesquels *Aethina tumida* pourrait être attiré par une substance jouant le rôle d'aimant. On sait qu'il est friand de bière ou de vinaigre... mais ces liquides, même s'ils parviennent à détruire environ 20% de petits scarabées en moyenne, ne sont pas suffisamment efficaces. Il faut donc non seulement pouvoir les attirer mais ensuite aussi les anéantir avec un produit toxique pour lui, mais inoffensif pour l'abeille et l'homme. Les deux orateurs ayant traité ce sujet (Michael Hood et Gilles Fert) ont l'espérance que nous disposerons, le moment venu, de moyens alternatifs efficaces. Sans parler du contrôle chimique, lui aussi à l'étude ; mais l'utilisation de la chimie dans le passé nous a montré aussi tous les dangers que ces produits peuvent receler.

L'expérience américaine fait ressortir tout de même un point positif pour l'apiculteur(trice) lassé de ce type de combat. Les professionnels américains interrogés ne classent *Aethina tumida* qu'en troisième position de leurs préoccupations, après *Varroa destructor* et la loque.

La seule mesure préventive que l'apiculteur et l'apicultrice peuvent prendre est une mesure que l'on préconise déjà depuis toujours : ne garder que des colonies fortes.

Pas de panique donc selon nos orateurs. Que le répit puisse durer le plus longtemps possible !

« L'envoyé spécial SAR »(PhT)